

**Elle est tous jours en corps vive,
sue portable finement aliter au goût du joug
en deux maux Servitude et Sujétion,
et en uns mot, Souffrances**

Un, l'Â
parts d'yeux
Maître éclairer traits hauts
méditer inspirer
émet par l'A choisi
un térieur par
mis tant
d'hôtes, écrire là, être
en un terre face en réception
mode su Père Visions, décrire ici
registrar ses écoutes, reçues pour
les transes posées en écrits, et souffler
l'A en uns le passage des lettres tous les
pendules direz oui à l'heure Hôte. Un,
avec l'Â et l'A uns térieurs, tout d'eux en
êtres Lecture relayer ce message venu des
astres aux mères, dû aux ans s'être éveillé,
de puits les désastres A cumulés. Toutes si
reines hurlantes les mères alertes errent
les vies en uns térieurs, avec la Reine Mères
venir libérer les réveils réglée l'heure l'avoir
reçue commune libération de la Souffrance,
sûr le globe la voir atterrir aliter, sûr le
globe l'avoir des vies A terrées avec l'Haut
les cieux et le Grand parts Don, méditer cette prise de
Souffrance en chaînées, tous jours en corps vive et en uns sue portable,
finement aliter au goût du joug, *une pièce de bois qu'on met sur la tête
des bœufs pour les atteler; une Contrainte matérielle ou morale Le joug du
tyran, des préjugés. Il signifie, au figuré Servitude, sujétion. Le seul passage où
l'expression « joug de la servitude » est employée dans la Bible est Galates 5:1
On y lit " «C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis Demeurez
donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau(x)
sous le joug de la servitude.»"*